



Tables à thé mobiles.

La table à thé de Mlle Elsie de Wolfe employée récemment dans une représentation à New York est presque unique. Il n'y en a qu'une autre du même genre, et elle appartient à la reine Alexandra d'Angleterre.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing weather data for March 4, 1902.

Le 4 mars.

De tout temps, le 4 mars a été brillamment célébré parmi nous, et à juste titre. Les pompiers sont des hommes qui rendent d'immenses services à la communauté, qu'ils soient simplement volontaires, comme autrefois, ou enrégimentés comme aujourd'hui.

NOTRE Nouveau Feuilleton

Nous avons commencé samedi dernier la publication d'un feuilleton nouveau de M. Georges Maldaque. Nous croyons que la lecture en sera attachante du commencement à la fin.

Une fortune pour les pauvres.

Un riche Anglais, M. Francis-William Watkins, qui était bien connu des pauvres du cinquième arrondissement qu'il comblait de ses libéralités, vient de mourir à Florence.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA GRIFFE D'OR.

Par Georges Maldaque.

PREMIERE PARTIE.

EVE-ROSE.

Je cessai de travailler le soir...

C'est donc avec raison que nous avons consacré, chaque année, un jour à la célébration des hauts faits de ces braves gens. Que de familles parmi nous comptent quelque victime de l'incendie et pour lesquelles ce jour de fête n'est qu'un jour de deuil.

je boirai du lait... et ma gastralgie... nerveuse surtout, cèdera... comme tout ce qui est nerveux, beaucoup plus vite peut être que nous ne le supposons.

On peut féliciter la Nouvelle-Orléans d'avoir été une fois de plus le 4 mars; qui sait si l'an de nous ne devra pas demain la vie à quelqu'un de ces braves qui aura sacrifié sa vie pour le sauver!

LE Canal Isthmique.

Plus on suit d'un regard intelligent et observateur la marche en avant du peuple américain, plus on reste ébloui des progrès véritablement prodigieux qu'il a accomplis, depuis une centaine d'années à peine.

Se lançant aventureusement dans la carrière au milieu de vastes déserts et n'ayant pour l'aider dans sa marche que deux ou trois millions d'hommes, il a pu dans ce court espace de temps accroître le nombre de ses habitants à près de quatre-vingts millions d'âmes, ce que n'avait fait aucun peuple avant lui.

D'un trait de plume et pour quelques millions, il a su s'assurer la propriété de près de la moitié de tout un continent; il a commencé à tout hasard à cultiver cet immense territoire dont il ne connaissait pas la valeur productive et il en tire des richesses incalculables; les bras lui manquaient pour tirer parti de ce sol; il a fait appel à toutes les populations du vieux monde, riches et pauvres, pauvres surtout, et tout le vieux monde a répondu à son appel; il a voulu devenir une grande puissance continentale et il a été servi à souhait; ceux-là qui avaient intérêt à arrêter ses progrès l'ont aidé dans l'exécution de ses projets. Il s'est fait un jour le protecteur de colonies maltraitées par leur métropole, et il a si bien réussi que du jour au lendemain, il est devenu, de puissance continentale qu'il était jusque-là, grande puissance coloniale. Le peuple américain est dans son âge d'or, on peut dire son âge héroïque; il peut tout ce qu'il veut et réussit dans tout ce qu'il tente, sans que personne ait le désir ou le pouvoir de s'y opposer.

Quarrièr-t il cependant? nous sommes en pleine ère des percements d'isthmes et des grands canaux inter océaniques. Des fleuves canalisés, des presqu'îles séparées de la terre ferme, des grands canaux navigables, il y en a partout. Un seul reste à percer c'est celui de l'Amérique Centrale par la voie de Panama ou—ce qui vaut peut être encore mieux—par la voie du Nicaragua. De deux côtés différents on a offert ce canal aux Américains. Personne ne s'oppose à ce qu'ils s'en emparent. Ceux-là même qui ont le plus ardent désir de contre-carrier le projet ne l'osent pas. Le creusement du canal, quel qu'il puisse être, ferait la fortune des Etats-Unis; il leur donnerait l'empire des deux grands océans et ils ne veulent pas le creuser ou, tout au moins, ils y apportent des retards que l'on ne peut s'expliquer. Ce ne sont pas les populations de l'Union qui y font obstacle; elles sont unanimement en faveur de l'entreprise. Les ennemis du canal ou de ces canaux sont les chefs de grandes compagnies de chemins de fer qui traversent le continent américain de l'est à l'ouest ou de l'ouest à l'est, sous prétexte que le canal ruinerait leurs lignes ferrées, ce qui est tout simplement une idée, ridicule et odieuse. En face des hésitations, des lenteurs, des reculs dont nous sommes les témoins, nous avons franchement et plus comprendre les Américains. Eux, d'ordinaire, au coup d'oeil si juste, à la perception si prompte, à l'exécution, si hardie, ils s'arrêtent devant des oppositions auxquelles personne ne croit et que personne n'a le courage de soutenir. Il y a là de quoi dérouter tous les esprits. Si aujourd'hui, au moment où commencent les travaux sérieux du Congrès, nous revenons sur cette interminable question, c'est que l'intérêt, un intérêt aussi légitime que puissant, nous y force, c'est que nous avons tout lieu de craindre qu'une fois de plus, la session congressionnelle ne se passe sans que rien n'ait été fait; c'est que toutes ces misérables tergiversations, fruit de l'intrigue et du plus étroit égoïsme, paralysent les affaires et arrêtent toutes les entreprises; c'est que tout notre avenir, celui de la Vallée du Mississippi comme celui de notre port dépend de l'exécution prompte du projet.

Tout bon Louisianais doit avoir à cœur la solution prompte de ces deux questions vitales: celle de l'industrie sucrière et celle du canal isthmique.

L'AUTOPSIE DE DOODICA.

D'examen du corps de Doodica a été pratiqué en présence du docteur Doyen, du docteur Toupet, du docteur Marcel Baudouin et du commissaire de police du 10^e arrondissement, sur la demande des parents adoptifs de l'enfant, afin de juger de la nature exacte des lésions qui ont déterminé la mort et d'en tirer des conclusions utiles au point de vue du traitement de Radica.

Le docteur Doyen a expliqué, en ces termes, le résultat de cette autopsie: «Le corps est d'une maigreur squelettique. Les personnes présentes ont constaté qu'il n'existait aucune lésion du péricardium du cœur, des plèvres, ni du poumon; le péritoine est, au contraire, envahi par la tuberculose; les adhérences sont généralisées et la cicatrisation du foie s'est effectuée sans trace de la moindre hémorragie post-opératoire.

«La fosse iliaque droite et le flanc droit sont remplis de pus et de matières fécales qui proviennent du cæcum, où existe une large perforation de nature tuberculeuse, à l'insertion de l'appendice, qui est à peu près entièrement détruit. Cet abcès s'étend dans le bassin et jusque dans la fosse iliaque gauche. Il est tellement étendu qu'aucune opération n'aurait pu en déterminer la guérison.

«Le cerveau est absolument sain. La dissection de l'artère pulmonaire démontre la présence, à cheval sur la bifurcation, d'un caillot fibreux de 5 à 6 millimètres de diamètre et d'environ 4 centimètres de longueur. «Les lésions de péritoine tu tuberculose étaient tellement avancées que, même si la perforation du cæcum n'avait pas eu lieu, la guérison complète était impossible.

«Les détails de cet examen, qui sera poursuivi dans le laboratoire de bactériologie du docteur Doyen, seront communiqués ultérieurement aux sociétés savantes, ainsi que la relation scientifique de l'opération, qui présente des particularités du plus haut intérêt.

MORT D'UN IERMITE.

On signale de Riom la mort d'un personnage assez singulier. M. Georget—qu'on appelait familièrement dans le pays le père Georget—était une sorte d'ermite laïque qui s'était retiré en un repli de la vallée entre Saint-Hippolyte et Manzat, et dans une maisonnette modeste construite par lui-même, reliait Homère, Virgile et Horace, et, entre temps, mettait en bouteille l'eau minérale d'une source voisine (aucun est bidendum) qu'un petit âne l'aidait à transporter à la ville. Mais un hiver, les ressources manquant, il dut tuer l'animal pour ne pas mourir de faim.

Cet original qui associait en sa personne l'ascétisme, le négociant et l'helléniste avait été jadis professeur au lycée de Clermont. Les baigneurs qui l'étaient fréquenté Châtelluguyon se plaisaient à lui faire visite et à s'entretenir avec lui.

Le père Georget était âgé de quatre vingt-douze ans. Si elle ne profite pas aux sociologues, son histoire, toutefois, est de nature à laisser un enseignement aux hygiénistes.

L'éléphant sauveur.

Les journaux anglais consacrent quelques lignes émaées au décès d'un éléphant, nommé Gus qui vient de succomber à Hereford, aux suites de l'infirmité. Le pachyderme était âgé de 135 ans.

Gus était soigné avec des grogs, et la préparation de ces boissons toniques n'exigeait pas moins, chaque jour, de quinze bouteilles de whisky, rhum et eau-de-vie.

La Politique Française Contemporaine

Jugée par les étudiants américains. Rapport sur les prix annuels fondés par le Baron de Gobertin. PAR LE PROFESSEUR ALCÉE FORTIER

La plupart de nos lecteurs savent que le Baron de Gobertin, un Français éminent qui, digne descendant des hommes qui ont contribué si puissamment à l'affranchissement des colonies anglaises d'Amérique, s'est pris d'un amour passionné pour les Américains et travaillé sans relâche à resserrer les liens étroits qui unissent les deux Républiques sœurs.

«C'est le résultat des travaux de ces intelligents universitaires que vient de publier le professeur Alcée Fortier dans un court mais excellent rapport que nous avons sous les yeux, et dont la lecture est d'un attachant intérêt. Ce qui donne un prix inestimable à ces travaux, c'est qu'ils traitent tous les questions d'actualité, des questions qui passionnent les esprits et dont la solution parfois est encore quelque peu incertaine.

«En voici quelques exemples curieux: 1. «Que le système actuel du gouvernement républicain en France convient mieux au peuple français que celui du Second Empire. 2. «Que le système congressionnel américain serait mieux adapté aux conditions politiques de la France moderne que le système parlementaire. 3. «Qu'il est de l'intérêt de la France de s'allier étroitement à l'Italie.» Etc.

THEATRES.

THEATRE AUDUBON. Grâce à l'excellent choix de ses pièces, la troupe Aubrey remporte toujours de vifs succès. Celui de «The Indian» est éblouant. Mortimer Snow et Miss Dal Gish y font merveille. Ce sont deux têtes de troupe précieuses pour une direction. Beaucoup de monde hier soir au théâtre Audubon. Il en sera ainsi toute la semaine.

THEATRE TULANE. Au Tulane, «The Rogers Brothers in Washington» ont le don de tenir le public en belle humeur. On s'y délecte et y entraîne; on y assiste déridé pendant toute la représentation et l'on rentre chez soi plus déridé que quand on en était sorti. La troupe des «Rogers Brothers» est composée de comiques de premier ordre.

ST. CHARLES ORPHEUM. La foule envahit l'Orpheum depuis lundi. Le public fait chaleureusement accueil à toutes les scènes de comédie, à tous les morceaux détachés qui composent les représentations du théâtre de la rue St. Charles. Il y a de tout dans ce spectacle—danses électriques, chants, comédie, scènes acrobatiques, scènes comiques et excentriques; et, dans tout cela, une variété étonnante. Heureux Orpheum! Il n'a eu que des succès jusqu'ici. Si vous voulez passer une soirée agréable, allez à l'Orpheum.

GRAND OPERA HOUSE. Malgré le Carême, les théâtres font toujours de belles recettes, témoin le Grand Opera House où «The Sea of Ice» attire la foule. On y applaudit bruyamment M. Freeman dans ses deux rôles et Miss Lintchine, les deux étoiles du théâtre de la rue Canal, ainsi que M. Sainpolis et Demmes. La mise en scène est splendide.

THEATRE CRESCENT. C'est le Crescent qui tient le record du drame, cette semaine, avec la pièce si émouvante «Quo Vadis», aux idées si élevées, aux scènes si intéressantes. «Quo Vadis» n'est plus une nouveauté pour nous; le public l'avait déjà applaudi. Cette fois-ci, le succès est plus grand encore. L'honneur de ce succès revient en partie aux acteurs qui sont excellents.

MOTS POUR BIRE. Berliureau a une discussion au café avec un individu d'une propriété douteuse. —Ne m'échauffez pas, dit ce dernier, il pourrait vous en cuire; le vous prie que j'ai cinq ans de salle. —Berliureau, doucement! —Sans compter les mains! —Berliureau, qui a fêté largement le jour de l'an, se rend à l'atelier qu'il quitte matin. —Et comme son patron le réprimande: —Excusez-moi, dit l'ivrogne, j'étais souffrant, j'ai été retenu chez moi. —Le patron goguenard: —Par la goutte!

Au café des Comédiens. —A-t-on des détails sur l'entrevue des socialistes et du ministre? —En résumé, les socialistes ont invoqué leurs droits. —Et le ministre les a invités à rester dans la... égalité! —Tu te jures? —Pourquoi veux-tu que je jure?... On ne demande des serments qu'à ceux qui mentent... en qui justement on n'a pas confiance. —C'est que je sens, je le répète, quelque chose... Oui, je veux que tu jures... je le veux, le serment, qui m'endôlerait cette oppression, ressentie déjà... qui m'étouffe... jure, sur les deux chères têtes... Mais avant qu'il ait ébauché un geste, articulé une dévotion: —Tais-toi, je suis folle!... Mettre en jeu les innocents qui sont vos enfants, c'est un crime... Ne dis rien! nous les englobierons dans notre malheur, si le malheur nous touche... Les vois-tu, ces chères têtes, attention!... Non, Jacques, non, tais-toi! Il la reprit dans une même étourdissement, passionnée, tendre et doux, ayant vaincu l'affolement, surmonté le trouble dont la constation l'effrayait. Aujourd'hui comme hier, et comme elle le serait demain, elle était la compagne, l'amie fidèle, le dévouement et la tendresse sur lesquels il pouvait compter... Tels que devraient le faire dans le chemin de la vie, Apre même pour les heureux, ceux que le mariage a liés, trop souvent les forçats d'une chaîne que le divorce ne brise point si l'enfant, de ses mains frêles, en tient